

Docteur Jacques LACAN

CONFERENCE

DU

Mercredi 1er Juin 1966

L'état de la psychanalyse (suite)

Nous avançons vers la clôture de cette année dont je m'aperçois que, par rapport à la plus grande partie de mes collègues, je la prolonge avec un zèle inhabituel. Je n'ai pas coutume de vous solliciter d'une présence au-delà du début de Juin pourtant on sait que ma coutume est différente et il est probable que je ne la modifierai pas beaucoup cette année. Tout dépend de la place que je donnerai au séminaire formé : un ou deux.

Il reste donc, deux fois à vous parler, dans la position d'aujourd'hui du cours ouvert. Ce sera bien sûr, pour essayer de rassembler le sens de ce que j'ai apporté devant vous cette année sous le titre de l'objet de la psychanalyse dont vous savez qu'il n'est point cette sorte d'ouverture vague qui s'offre à simple lecture du titre mais qu'il vaut dire très précisément ce que j'ai articulé dans la structure comme l'objet (a).

Vous pourrez remarquer aussi que, si l'objet (a) est bien celui dont il se trouverait premier dans son accolade, l'ensemble des objets que les psychanalystes ont fait fon-

tionner sous cette rubrique, j'aurais certainement manqué quelque peu, même beaucoup à la fonction descriptive ou de collection. Je les ai trouvées, quelquefois, mais on ne peut pas dire que je me sois appesanti sur leur bouquet et puisque l'autre jour je rappelais leur représentation justement sous la forme d'un bouquet de fleurs, je ne me suis pas étalé sur leur botanique à chacune.

J'ai surtout parlé d'éléments topologiques et d'éléments topologiques où on sait, je n'ai pas, jusqu'à présent, d'une façon explicite, tout à fait pointé où se trouve cet objet (a). Bien sûr, ceux qui n'écouteront bien ont ya plus d'une fois recueillir que l'objet (a) est structure topologique, celle que je vous ai imagee par les figures du tore, du cross-cap, de la mitre, voire de la bouteille de Klein, on peut l'en détacher avec une paire de ciseaux.

Ils ont pu entendre aussi que c'est là une opération sur la nature de laquelle on se tromperait tous à faire si on croyait que l'on détacher avec une paire de ciseaux sous la forme de quelques rondelles, ça représente quoi que ce soit.

Là, encore, le terme de représentant de la représentation conviendrait car la représentation n'est absolument pas du tout dans cette opération d'isolation, de découpage et il est

facile de s'apercevoir que, si ces structures sur lesquelles j'ai opérées pour mettre en valeur l'articulation de cette opération. Ces structures ont, si je puis dire, leur ressource propre en des points qui, singulièrement, par rapport à ce qu'elles représentent, justement, ne peuvent guère se désigner que par le terme de trou.

Si notre tore est efficace à représenter quelque chose, un entrelacement réputé, successif comme du fameux ^r seign ^r amphistème qui représente pour les Anciens quelque symbole de la vie, bref si ce tore a une valeur quelconque c'est justement parce que c'est cette structure topologique qui est marquée de cette chose centrale qu'il est bien assurément bien difficile de cerner quelque part, puisqu'elle semble simplement n'être qu'une partie de son extérieur ^{qui} mais' incontestablement, qui structure le tore très différemment qu'une sphère.

En bien, l'objet (a), je le disais tout à l'heure, ceux qui ont prêté attention à ce que je dis et qui ont pu même incidemment me le voir explicitement prononcer, l'objet (a) c'est là, dans cet espace du trou qu'il est proprement, disons, représentable, proprement de ce fait qu'il n'est aucunement représenté.

Nous allons voir ces choses tout à l'heure ce bouclier.

C'est à savoir pourquoi en somme nous ^{je l'inscris} nous en venions à,
à une référence proprement située dans ce champ topologique,
mais, dès maintenant, vous pouvez voir qu'il y a néanmoins
quelque cohérence entre le fait qu'au dernier temps des sé-
minaires qui ont précédé, y inclus les séminaires fermés,
qui se sont passés tout entier à développer à propos d'un
tableau très évidemment pour permettre de manifester, accentuer
en quelque sorte, par le peintre, la fonction de la perspec-
tive, nous nous sommes trouvés, je dois dire d'une façon à
laquelle vous pouvez faire la plus grande confiance, je veux
dire que j'y ai poussé aussi loin que possible la rigueur
avec laquelle peut s'énoncer dans ce cas, du champ scopique,
comment se compose la fantaisie, enfin, qu'il est pour nous
le représentant de toute représentation possible du sujet.

Vous sentez bien qu'il y a un rapport entre le fait que
j'ai mis tous ^{les} feux ^{l'échafaud} sur ce champ scopique sur l'objet (a)
scopique, le regard, en tant, il faut bien le dire, qu'il n'a
jamais été étudié, jamais été isolé, je parle là où j'ai à
parler, à savoir dans le champ psychanalytique, où il est
tout de même bien étrange qu'on ne se soit pas aperçu qu'il
y avait là quelque chose à isoler autrement que pour l'évoquer
dans, et encore, sans le nommer, dans de grossières analogies
un auteur auquel un petit peu rebattu dans l'enseignement

analytique, Monsieur Fenichel, nous a démontré les analogies de l'identification scoptophilique avec la ^{manipulation} identification. Mais analogie n'est pas structure et ce n'est pas à l'intérieur de la scoptophylie isoler/quel objet il s'agit et quelle est sa fonction. Pour bien autre chose encore par où le regard aurait pu faire son entrée.

Au point où nous en sommes, tout au moins une partie d'entre vous ont pu la dernière fois entendre, après l'avoir situé ce regard, au centre même du tableau, caché quelque part sous les robes de l'Infante, de ce point enveloppé, leur donner, si je puis dire, leur rayonnement et j'ai fait remarquer qu'il était là par quel officier ?

S'il est vrai, comme je l'ai dit que ce que le peintre nous représente c'est l'image qui se produit dans l'œil vide, du roi, cet œil qui, comme tous les yeux est fait pour ne point voir, ce qui supporte en effet cette image, telle qu'en nous l'a peinte c'est-à-dire non pas dans un miroir mais bel et bien son image dans la lunette, à l'envers. Ici le regard est meilleur, là dans l'objet qui est l'objet (a) par rapport à ceux qui, tout au fond, la couple royal, en posture à la fois de ne rien voir et de voir par leur reflet quelque part au fond de la scène là où nous sommes,

cet objet (a) devant ce miroir, en somme, inexistant de l'autre, nous avons posé la question de savoir de qui il est l'appartenance, de ceux qui le supportent dans cette vision vide^{ne}, du peintre ici placé comme sujet regardant, qui fait surgir la transmutation de l'œuvre d'art.

Cette ambiguïté de l'appartenance de l'objet (a), c'est là, ce qui nous permet de le rapporter, de renouer, à ce fil précédent que nous avons laissé pendre autour de la fonction de l'objet en tant que nous l'avons illustré du pari de Pascal.

L'objet (a) rejoignant ici sa plus universelle contingence, c'est ce qui est en jeu entre S et A en tant que chacun d'eux ne pourrait coexister avec l'autre sinon d'être marqué du signe de la barre, c'est-à-dire d'être en position de diviser précisément de l'incidence de l'objet (a).

L'impasso, l'écartellement, où est née la fonction du sujet justement dans la fonction du pari, ce pari absurde vraiment crucial^{pour} où tous ceux qui se sont penchés sur son analyse, je rappelle que j'en ai fait le chapitre d'introduction, à l'avancée de mon exposé cette année, sur l'objet (a). Il s'agit, aujourd'hui, de placer ce que j'avance ainsi, de le replacer dans l'économie de ce que vous commisserez de ce qui vous serv^{ez} d'appui dans la doctrine de Freud.

Car aussi bien, il ne doit pas être oublié pour situer la portée de ce que je vous enseigne du procédé de mon enseignement, qu'il n'est autre que ce qu'il s'est déclaré être à l'origine, qui lui donne sa chair, et sans rien car, entre autres, on pourrait s'étonner de tel ou tel détour de mes cheminement. Et pour qui reprendra ce que j'énonce depuis maintenant quelques quinze ans, dans le recueil qui on a toujours été fait avec soin sinon avec succès, et qui permettra au moins d'en garder le résumé général, on verra qu'il n'y a rien qui n'ait été à chaque fois, très exactement commandé par ceci que ce qui n'est demandé est quoi ? Repenser Freud. Voilà comme je l'avancerai d'accord prétant là à toutes sortes d'ambiguités voire décalages, Rück zu Freud, retour à Freud si-je dis d'abord à un moment où ceci permettait ses sens d'manifestations confusionnelles d'un prodigieux dévoilement dans l'analyse.

Il est d'importance secondaire qu'il appartiende ou non que j'y ai, si peu que ce soit, cédé. C'étria moins de cette contingence que je n'autorisais. L'idéal, bien classique en toutes sortes d'idéalisation d'un retour aux sources, n'est certes pas ce qui me poignait. Repenser, voilà ma méthode. Mais j'aime mieux ce second mot si justement vous penchez sur lui pour le dévisser quelque peu, vous vous apercevez

que le mot méthode peut exactement vouloir dire : voie
reprise par après. Le mot mété, comme toutes les prépositions
grecques et à la vérité comme toutes les prépositions dans
toutes les langues pour peu qu'on s'y intéresse, est toujours
un objet d'études extraordinairement rémunérant. S'il y a
une espèce de mots à propos duquel on peut dire que toute
espèce de prolixité donne dans l'étude linguistique à
la signification et destinée à se perdre dans un labyrinthe
inextricable, c'est bien toutes les prépositions.

L'exploration de la richesse et de la diversité de
l'éventail des cas du mot mété, vous pouvez vous-même
essayer d'en faire l'épreuve avec les dictionnaires et vous
verrez que rien n'obvie à ce que ce mété - je passe ce que
propriétés nécessite les formes structurales que j'ai, cette
fois, promises, devant vous et notamment en vous montrant,
sur la bande de Moebius qui joue dans, apparaissent, dans
deux de ces formes la fonction d'un rapport tout à fait fon-
damental, exemplaire, la fonction de support de ce qui est
leur structure et qui est aussi intime à la troisième,
cette bande de Moebius qui nous vous exemplifie ce que j'appellerai
la nécessité, dans une structure, du double tour. Je veux dire
que par un seul tour, vous ne bouclez qu'appareillant ce qui
s'y termine, ne faisant retour à votre point de départ.

qu'à cette seule condition d'y avoir renversé votre orientation. Surface non orientable qui nécessite qu'après, si je puis dire, l'avoir deux fois perdue, vous ne la retrouviez qu'à faire deux tours.

C'est très exactement le sens que je donnerai à ma méthode au regard de ce qu'a enseigné Freud. S'il y a, en effet, quelque chose d'étrange/soit le caractère bouclé, fermé, s'achevant quelque marqué d'une torsion ^{par} quelque chose qui se rejoint dans ce point où je l'ai longtemps souligné soit sa plume, soit la Spaltung de l'ego et qui revient tout chargé du sens accumulé au cours d'une longue exploration ^{celle de} toute sa carrière vers un point original au sens complètement transformé, point originel d'où il partait presque de la notion complètement différente du dédoublement de la personnalité.

Disons que cette notion, en soi, courante, laisse ^{il a su} complètement transformée par les repères de l'inconscient, c'est celle-là à laquelle à la fin, sous la forme de la division du sujet, il donnait son académie définitif.

Ce que j'ai à faire c'est très exactement de faire une seconde fois le même tour mais dans une telle structure le faire une seconde fois n'a absolument pas le sens d'un pur et simple redoublement.

Et cette nécessité structurale a quelque chose de tellement premier qu'il ne nous est permis d'y accéder que par la voie d'un difficile repérage quelque chose qui, je dirais, nécessite presque une sorte de boussole à laquelle il se faut bien, de la façon dont j'ai à opérer, parler à des praticiens du ..., fin de vous fier à la sienne, très probablement en tant qu'elle se supporte d'une combinaison de l'expérience analytique et de la lecture de Freud mais dont la trigonométrie a tout de même sa sanction, c'est à savoir, disons le mot, si ça colle ou pas.

Tous ceux qui viennent là pour m'entendre peuvent reconnaître effectivement avec une construction qui, bien des fois, semble s'apparailler d'éléments qui étaient à Freud bien étrangers, c'est très précisément à ces points de rencontres et importants que je me trouve le rencontrer et d'une façon qui éclaire d'une toute nouvelle perspective les points sur lesquels Nietzsche a mis l'accent de la valeur.

J'ai dit tout à l'heure qu'il n'était pas tellement important que pendant le temps où je poursuis cette opération se manifeste bien clairement quelque chose du côté de ce qui s'écarte du courant de la psychanalyse comme un renversement du mouvement.

Il faut bien en tout cas que je me résigne que ce que

que ce que j'enseigne ne porte pas immédiatement ce qu'il est fait pour engendrer, qu'il se contente d'abord de rassembler ceux qui y peuvent trouver matière.

Car aussi bien, il est un certain ordre d'opérations auquel je n'ai pas à donner de nom général si ce n'est qu'il est proprement de lui qu'il s'exemplifie de ce que je viens de définir à savoir l'achèvement d'une structure dont il n'est pas tellement essentiel qu'il se sanctifie immédiatement par ses effets de communication.

Un grand étonnement de quelqu'un que j'évoque ici dans le souvenir, j'ai pu énoncer que ce que j'avais dit un jour devant un auditoire qui n'était certainement pas le vôtre, devant un auditoire qui n'était pas non plus de tellement mauvaise qualité, mais devant un auditoire fort peu préparé, ce que j'avais pu avancer sous un titre comme : Dialectique du désir et subversion du sujet. Comment ! ce disait-on pouvez-vous croire qu'il y ait le moindre intérêt à énoncer ^{d'heurez} ce que vous énoncez devant des gens aussi peu faits pour l'entendre ? Est-ce que vous croyez que ceci existe ^{dans} une sorte de tiers ou de quart espace ?"

Assurément pas, mais qu'une certaine boucle ait été effectivement bouclée et que quelque chose, si peu que ce soit, en reste indiqué quelque part, voilà qui suffit parfaitement à justifier qu'on se donne la peine d'en faire l'énoncé.

C'est ici que la notion d'intersubjectivité devient tout à fait secondaire ; le dessin de la structure ^{peut} ~~vouz~~ attendre : une fois qu'il est là, il se soutient par lui-même et à la façon si je puis dire, -la métaphore/m'en vient ^{au} ~~qu'~~ là/contemporaine- à la façon d'un piège, d'un trou, d'une fosse. Il attend que quelque sujet du futur vienne s'y prendre.

Il n'y a donc que peu à s'inquiéter de ce qu'on peut appeler la défaillance d'une certaine communauté, dans l'esquisse, la psychanalytique, ou plus tôt, il y a à repérer, à ce propos, ce quoi cette défaillance consiste, précisément dans la mesure, comme je le fais quelquefois, où on peut y repérer qu'elle porte témoignage en faveur de la structure qu'il y a à dessiner.

Vous me direz : "Où sont les critères de celui qui donne la bonne structure ?" Mais, précisément, c'est la structure elle-même. Dans le champ où il s'agit du sujet, si la structure n'est pas telle que dans l'esquisse, le projet que vous faites d'un champ d'objectivation, il n'est pas impliqué comme nécessaire que vous deviez trouver la marque, l'emprinte, la trace sanglante et éclatée du sujet lui-même si c'est exclus d'avance, si je puis dire, au nom de cette fausse modestie expérimentale qui, croyant s'autoriser de ce qui a

réussi dans le champ de la science physique, croit pouvoir se permettre de projeter en ce champ qu'on appelle psychosociologie cette sorte d'objectivation pleine et de plein droit; au bout de je ne sais quelle façon de tirer son épingle du jeu au départ, à l'abri de la fausse modestie expérimentale, nous dirons qu'il est un critère, un registre de l'épreuve, qui est valable, logiquement, que j'appellerais de ces termes. Il y a des structures initiales de la démarche de la pensée dont on ne peut rien dire de plus qu'elles peuvent ou ne peuvent pas être soupçonnées d'être vraies. Là est le test de la structure.

Si faussement modeste qu'elle soit celle qui s'avance dans son champ, celui que j'ai nommé tout à l'heure d'une façon qui ne présente pas en elle la nécessité de cette déchirure, de cette bânce, de cette plis qui se retrouvera, c'est le signe, dans un certain nombre de paradoxes et aussi bien le champ de cette science réussie, sans doute, qui est la nôtre pour autant que dans tout son champ physique ^{en elle à} réussisse à forclore le sujet ne peut donner son fondement, son principe mathématique qu'à retrouver cette même bânce, sous la forme d'un certain nombre de paradoxes. En ce point elle continue à pouvoir être soupçonnée d'être vrai.

Mais toute cette plaie que nous laissons s'étendre au nom d'au fait de ne pas savoir motiver ce que veut dire qu'elle ne saurait en aucun cas être soupçonnée d'être vraie, voilà ce qui laisse le champ libre à ce que j'ai appelé cette plaie que vous pouvez épinglez encore du terme de médico-pédagogique.

C'est bien là la gravité du cas du psychanalyste. Car c'est toute leur force et je pense que ce que les mots que je dis ont assez de poids et de portée pour que, concernant leur place, vous donniez son sens à ce prestige -ils n'en ont pas d'autre- dans le champ de la science qu'il peut bien être soupçonné d'être les représentants d'une représentation qui serait véridique.

C'est bien dans ce registre et ce qui accroche et ce qui arrête devant ce qui serait normal, une pure et simple position de rejet puisqu'aussi bien, nous n'avons pas encore réussi à donner un statut valable au matériel qu'ils apportent.

Or c'est bien là et le glissement est l'alibi qu'une formation répond à une définition de la structure par quoi elle peut être soupçonnée d'être vraie. Ce qui, puisqu'il n'y a que soupçon ne veut pas dire suffisance mais implique un "il faut" au-delà duquel peut-être, rien d'adjoint ne ^{désirivement} peut définitivement apporter la suffisance.

Signe

Tel est ce qui est la définition de ce soupçon et c'est bien là, en effet, notre problématique devant ce que nous proposer le symptôme comme question de vérité. Chaque fois que nous avons affaire diversement compris dans un savoir, à cette interrogation de la vérité, la même ambiguïté se présente que supporte et qu'incarne le terme de représentant de la représentation.

Car c'est bien ainsi que depuis toujours échoue sur le tournure que je veux dire la critique par l'Aufklärung de la religion.

Ces représentants savent fort bien l'erreur en quoi consiste cette représentante de la vérité, de l'attaquer sur les représentations, sur les représentations qu'elle en donne, et ceci, les représentants eux-mêmes, c'est-à-dire les personnages diversément sacrifiés le savent fort bien. Ils encouragent que les assiégeants de la citadelle discutent sur la vraisemblance de l'arrêt du soleil dans la bataille de Jérusalem ou telle ou telle autre historiette du texte sacré. La question n'est pas à portée dans la structure qui protège intéresser la question de la vérité. ^{Sur} les représentations, quelles que soient ^{le} ce que puissent être les représentations de ces structures, mais sur les représentants de la représentation.

hui que
C'est Pourquoi "ceux-ci aiment mieux que la bataille se porte sur les thèmes d'autant plus inexpugnables de la révélation qu'on peut les pourfendre aussi longtemps qu'on voudra, comme ils sont de la matière même de la structure, c'est-à-dire pas de la même matérialité que les épées qui les traversent, ils se porteront ^{fort} encore longtemps bien.

Ainsi, inverse est ce que nous pourrons appeler la trahison des psychanalystes. C'est que pour être les représentants d'une position qui peut être soupçonnée d'être vraie ils se croient en devoir de donner corps par tous autres moyens que ceux qui devraient décoller du cerveau le plus strict de leur fonction de représentant ; ils s'efforcent au contraire d'authentifier les représentations de toutes les façons les plus étrangères qu'ils puissent chercher pour leur donner le secours du généralement reçu.

Voici dans la fin de ce que nous cherchons à construire, les critères de la structure en tant qu'ils répondent à ces exigences étant donné ce qui est abordé à savoir la structure du sujet, qu'une doctrine puisse être soupçonnée d'être vraie ce qui implique chez ceux qui en sont les représentants quelque chose d'autre que de s'appuyer sur des critères étrangers. Voilà ce qui justifie non seulement la méthode mais les limites selon lesquelles nous devons aborder certains éléments-clé

de cette structure et concernant tel objet (a), celui par exemple du champ scopique, assurément nous imposer cette discipline qui ne va pas sans quelque puritanisme de faire peu de cas de la richesse de ce qui nous est, là, offert car aussi bien, comment ne pas marquer quel point de concours est ce regard autour duquel déjà Freud nous a appris, lui, et lui seul, à repérer la fonction, la valeur du signe de l'Unheimlichkeit car vous pourrez remarquer, à reprendre son étude^{dans}, que les œuvres qu'il apporte en témoignage de cette dimension, le rôle, la fonction qu'y joue le regard sous cette forme étrange de l'œil aveugle parce qu'arraché.

? Je doute quelque attribut que ce soit qui peut en représenter l'équivalent proche, les lunettes par exemple ou encore l'œil de verre, le faux œil. C'est là toute la thématique d'Hoffman et Dismé sait si elle est encore plus riche que je ne puis ici l'évoquer ; la référence aux élixirs du diable est là à votre portée.

Il y a toute une histoire de l'œil, c'est le cas de le dire. Ceux qui ont ici l'oreille couverte de ce qui peut être information larvée, savent à quoi je fais allusion en parlant de l'histoire de l'œil.

C'est un livre publié anonyme par un des personnages les plus représentatifs d'une certaine inquiétude essentielle, à notre époque, et qui passe pour un roman érotique.

L'histoire de l'œil est riche de toute une trame bien faite pour nous rappeler, si l'on peut dire, l'établissement, l'équivalence, la correspondance entre eux de tous les objets (a) et leur rapport central avec l'organe sexuel.

Bien sûr, ce n'est pas dans effet que nous pourrions en rappeler que ce n'est pas, en vain que c'est dans ce point de la forte halphihale que se produit le phénomène du plaisir dont on ne peut pas dire que nous n'ayons pas, à cette occasion, à nous interroger sur son rapport à la signification structurale donnée à cette fente.

Et comment ne pas voir aussi que ce n'est pas en vain que l'œil ou plutôt cette fente joue le rôle pour nous, la fonction de porte du sommeil.

En voilà beaucoup et assez pour nous égarer. Trop de richesses et trop d'anecdotes ne sont faites que pour nous faire retomber dans l'ornière de je ne sais quelle référence développementale où chercher une fois de plus les temps spécifiques dans l'histoire qui, quel que soit l'intérêt de ces repères, ne font que nous dissimuler ce qu'il s'agit de définir, à savoir la fonction occupée par le champ scopique.

dans une structure qui est proprement celle qui intéresse le rapport du sujet à l'autre.

Il est bien étrange, précisément, qu'alors qu'au cours de tout ce temps, nous avons prouvé la fonction de la communication dans le langage^{comme} étant ce qui, essentiellement devait contrer ce qui regardait l'inconscient, alors que de toutes parts, nous n'avons cessé de réentendre cette objection qui n'en est pas une à savoir qu'il y a du préverbal, de l'extra-verbal, de l'antéverbal, alors qu'on a fait état, disons-nous, du geste, de la mimique, de la parlure, de toutes les formes vasomotrices, cénestésiques ou autres ou sci disant pourraient s'exercer je ne sais quelle communication ineffable comme si nous n'avions jamais contesté, que personne n'aît jamais prouvé ce qui était pourtant le seul point sur lequel il y avait vraiment quelque chose à dire à savoir l'ordre de communication qui se passe par le regard.

Ça, en effet, ce n'est pas du langage. C'est justement ce qui vient à l'appui de la portée de son recentrement du maniement de l'inconscient sur ce qui est du langage et de la parole, c'est que justement, Freud a inauguré la position analytique en en excluant le regard. C'est une vérité première dont on est tout de même bien forcé de faire état car le fait justement qu'en les élide et qu'en les oublie, prouve

à quel point

qu'on est à côté de la plaque.

Alors, cet objet (a), celui qui est en cause dans le champ scopique, pourquoi est-ce celui-là que nous avons mis en scena, en avant, en pointe et sur lequel cette année, nous nous sommes trouvé focaliser ce qu'on appelle, en cette occasion, l'attention.

L'objet (a) est l'enjeu de ce qu'il y a de fondateur pour le sujet dans son rapport à l'autre. Notre question est suspendue sur le sujet de son appartenance. Regardons de plus près de quoi il s'agit, et en partant du plus élémentaire de ce qui est donné dans l'expérience à propos de ce que les analystes appellent la relation d'objet.

S'ils ont nettement laissé s'infléchir ce rapport du sujet à l'autre, à le réduire au registre de la demande, prennent-en faveur.

Les deux plus connus de ces objets, les objets-type, si je puis dire, dans la fonction, l'état qu'en fait l'analyse, fait l'objet de la demande faite à l'autre du bon sein, comme on dit, c'est l'objet de la demande qui vient de l'autre, celui qui donne sa valeur à l'objet demandé.

Il est clair que tout ceci nous laisse enfermés dans une relation parfaitement duelle, quand je dis parfaitement je ne veux y inscrire par là un accent de satisfaction mais de ferme, de parfaitement clise.

Et l'on sait ce qu'il en résulte de réduction de toute la perspective aussi bien théorique, compréhensive, pratique, clinique, psychologique et même pédagogique pour s'enfermer dans ce cycle de la demande cohérent de celui de la frustration ou gratification/ou non-frustration.

La restitution, en quelque sorte, interne immédiatement à la fonctions de la demande de ce qui doit en surgir comme autre dimension du seul fait que cette demande s'exprime par le moyen du langage en tant qu'il donne aux lieux de l'autre la primauté, et permet de donner un statut suffisant à la dimension du désir.

Dans la dimension du désir, vient à se manifester le caractère spécifique de l'objet (a) ^{qui le} d'une cause en tant que cet objet prend cette valeur absolue, ce cachet ^{du qui} fait que ce qui nous déçoivent dans l'efficience, ^v ^{de} comme l'expérience ce n'est pas à proprement parler de la satisfaction du besoin qu'il s'agit, ce n'est pas que l'enfant soit rempli, ni que rempli il s'endorme, qui compte, c'est que quelque chose prenne un accens si particulier, un accent de condition si absolu qu'il vient à être isolé sous ces termes différemment dénommés qu'on appelle nipple, bout de sein, bon sein, mauvais sein, ce n'est pas de sa forme biologique qu'il s'agit mais d'une certaine fonction structurale qui,

justement, permet de lui trouver l'équivalent qu'on ^{voul} voit dans aussi bien la tétine, par exemple, le biberon ou n'importe quel autre objet mécanique ou même le petit coin ou le petit bout de mouchoir pourvu que ce soit le mouchoir sale de la mère, donnera, présentifiera la fonction de cet objet oral d'une façon qui mérite d'être spécifiée, structurellement, comme étant là, la cause du désir.

Cette fonction de condition abstraite auquel est porté un certain objet qui n'est définissable qu'en termes structuraux, voilà ce sur quoi il importe de mettre l'accent pour en donner les caractéristiques.

Car, en effet, c'est quelque chose qui est emprunté au domaine charnel et qui devient l'enjeu d'une relation que, pour parler tout à fait improprement on peut appeler intersubjective.

Mais quel est de cet objet l'exact statut ? C'est précisément ce que nous sommes en train d'essayer de définir. Pour les deux premiers objets que j'ai pointés ils sont en jeu dans la demande mais pourtant pas sans qu'ils intéressent le désir de l'autre.

La valeur prise par l'objet réclamé dans la dialectique autant orale qu'analyse joue sur le fait qu'en le donnant, ou en le refusant.

le partenaire, quel qu'il soit, fait valoir ce qu'il en est de son désir dans son consentement ou son refus.

La dimension du désir surgit avec l'avènement de cet objet qui, je le répète, n'est pas l'objet de la satisfaction d'un besoin mais d'un rapport de la demande du sujet au désir de l'autre. Il est à l'inauguration de la fonction du désir et il introduit, dans cette dimension de la demande, qui s'origine du besoin, la condition absolue du rapport au désir de l'autre.

Voici pourquoi ces deux objets se trouvent prévalents dans la structure de la névrose et pourquoi à rester dans un horizon d'autant plus facilement borné que c'est eux-mêmes qui le bornent; quand je dis horizon, il a un sens, depuis que j'ai parlé, d'une certaine façon, de l'objet scopique. Les psychanalystes se contentent, si aisément, d'une théorie qui met tout l'accent sur la demande et la frustration, sans s'apercevoir que c'est une caractéristique spécifique de la névrose.

Le névrosé a ce rapport à l'autre que sa demande vise le désir de l'autre ^{qui} et son désir vise la demande de l'autre. Dans cet entrecroisement qui est lié aux propriétés ^{je l'} que j'ai accentuées plusieurs fois de la structure du tore, git la limitation de la structure névrotique.

D'une autre dimension s'agit-il pour les autres objets que j'ai déjà introduits dans un certain quartier^{qui}, peut-être, il est-il un cadre, à savoir la voix et le regard.

Il est certainement remarquable que je ne me sois pas, cette année, étant donnée la préférence que je peux avoir pour le champ des effets de la parole sur la voix. Sans doute si-je pour celles raisons ne serait-ce que celles que la limitation de temps m'impose peut-être de devoir en prendre quelque peu pour faire comprendre et promouvoir les choses nouvelles que j'ai apportées justement sur le champ scopique.

Que ~~mais~~ pour ce qui est de la voix en tout cas, l'objet (a) soit directement impliqué et immédiatement au niveau du désir, c'est ce qui est évident. Si le désir du sujet se fonde dans le désir de l'autre, le désir comme tel se manifeste au niveau de la voix. La voix n'est pas seulement l'objet causal ^{mais} l'instrument où se manifeste le désir de l'autre. Ce terme est parfaitement cohérent et constituant, si je puis dire, le point commun par rapport aux deux sens de la demande soit à l'autre soit versant de l'autre.

Comment alors pourrons-nous situer cet objet et ce champ scopiques ? Est-ce que ce n'est pas là que nous lui voyons

Est-ce que ce n'est pas là que nous lui voyons et comme à nous laisser guider par le parallélisme des termes désir, désirant, de, à, que nous voyons s'ouvrir cette dimension singulière déjà pour nous offerte par l'évocation de la fenêtre qui, aussi bien, on l'appelle elle-même volontiers un regard, dans cette dimension de désir à l'autre, d'ouverture, d'aspiration par l'autre qui est à proprement parler ce dont, à ce niveau, il s'agit.

C'est alors que nous pouvons voir pourquoi, il prend, dans la topologie elle-même cette fonction privilégiée, puisqu'en fin de compte, à quelque réduction combinatoire que nous puissions pousser les formes topologiques dont je fais devant vous état en en faisant image, il semble qu'il y reste quelques résidus de ce que, peut-être faussement on appelle intuitif, et qui est proprement cet objet (a) que j'appelle le regard.

Je vais, pour terminer aujourd'hui et comme pour simplement fournir un point de scission, évoquer sous une forme qui aura l'avantage de vous montrer la polyvalence des recours qu'on a, au niveau de la structure, évoquer pour vous une autre forme aussi bien topologique qui viendra recouper le paradoxe, l'exemplification que je vous ai donnée

de cette structure scopique au niveau des Ménines.

Je vais terminer la leçon d'aujourd'hui, pour trouver un point de chute sur ce que je vous ai présenté comme la bonne plaisanterie du roi collant la croix de Santiago sur la poitrine du peintre dans le tableau Les Ménines, que ce soit ou non comme la légende le dit en y mettant lui-même la main au pinceau.

Ce petit trait aurait été, si j'en crois les échos, dans l'assassiné, quelques bonnes âmes qui y auraient vu une secrète allusion à ce que j'ai à traîner moi-même. Que ces bonnes âmes se consolent, je ne me sens pas crucifié et pour une simple raison c'est que la croix d'où je partais, celle des deux lignes qui divisent le tableau des Ménines, celui qui va du point d'horizon qui se perd, passe par la porte, le personnage qui sort jusqu'au premier plan au pied du grand tableau, représentant de la représentation, et l'autre ligne, celle qui part de l'œil de Velasquez pour s'en aller tout à fait vers la gauche là où il rejoint son lieu naturel où je l'ai situé à savoir à la ligne à l'infini du tableau, sont deux lignes qui, tout simplement, et toutes croisées qu'elles paraissent, ne se croisent pas, pour la bonne raison qu'elles sont dans des plans différents.

C'est bien aussi s'il on est une toute la croix à laquelle j'ai affaire dans mes rapports avec les analystes à savoir que, on vous l'a représentée comme ça d'une façon qui s'interrompt. Nous avons donc deux lignes qui ne sont pas dans le même plan. Eh bien sachant, c'est une petite trouvaille, faite depuis très longtemps par les gens qui se sont occupés de ce qu'on appelle les coniques que, quand on prend, pour ~~axe~~ une troisième ligne quelconque entre ces deux précédentes qui sont donc comme ça et qu'on fait tourner le tout comme une toupie, qu'est-ce qu'on produit ?

Ce produit quelque chose auquel ^{jeu de} le monde semble avoir, enfin, dans les minutes précédentes pensé puisque je n'entends aucun cri pour me dire de quoi il s'agit, on produit quelque chose comme ceci que, pour vous faire comprendre, parce que, Dieu sait ce qui va encore se produire, je vous demande de vous représenter comme ce qu'on appelle un disbole. Autrement dit, une surface ainsi modelée à ceci près qu'elle s'en va bien entendu puisqu'il s'agit d'une droite, à l'infini.

Qu'est-ce que c'est que cette surface ? Ça se démontre. C'est ce qu'on appelle une hyperboloidé de révolution. Qu'est-ce que ça veut dire une hyperboloidé de révolution, c'est tout simplement ce qu'on obtient en faisant tourner, roter, une

hyperbole autour d'une ligne qu'on appelle sa ^{équation} directrice .
Une hyperbole donc c'est ça qui est là à savoir ces deux lignes que vous voyez là en profil mais que maintenant j'isole sur un plan. Qu'est-ce que c'est qu'une hyperbole ? C'est une ligne dont tous les points ont la propriété de ce que leur distance à deux points qui s'appellent les foyers à une différence constante. Il en résulte que la mesure de cette différence est exactement donnée par la distance qui sépare les deux sommets de cette courbe ; les points où elles s'approchent au maximum sans parvenir à se toucher.

Il est remarquable que précisément à la surface de ce qui est obtenu par une telle révolution on puisse tracer une série de lignes droites qui ont pour propriété de s'en aller à l'infini.

J'espère que vous faites un peu attention à ce que je fais car ça, c'est justement le point vif et tout à faire étonnant : ce sont toujours des lignes droites qui peuvent ainsi se dessiner, si je puis dire, faisant se déployer autour de la surface définie d'une façon qui, à partir de son origine du plan paraît en effet complexe et être ce qu'on appelle une conique, nous trouvons donc sur une hyperbole/ sur une hyperbole de différentes révolutions la même propriété de ligne droite

qui peuvent indéfiniment se prolonger que nous trouverions sur un cône qui est une autre forme de conique de révolution.

Qu'en résulte-t-il ? C'est que précisément chacun des points de ce qui est sur cette hyperbole même quand elle est déployée dans l'espace par cette révolution a cette propriété d'avoir par rapport à chacun des foyers une distance telle que la différence des deux distances soit constante.

Vous voilà donc en mesure d'illustrer quelque chose qui est représenté par une sphère qui serait caractérisée, notamment, par le fait d'avoir comme diamètre la mesure de cette différence que ceci représente quelque chose qui, à l'intérieur de cette surface hyperbolique, est juste ce qui vient passer à son point d'épaisseur maximum.

Tel est, si vous voulez voir une autre représentation des rapports de S et de A, ce qui nous permettrait de symboliser, d'une autre façon, l'objet (a).

Mais ce qu'il y a d'important, ce n'est pas cette possibilité de trouver un support structural c'est la fonction dans laquelle nous pouvons l'inclure.

Ce sera l'objet de notre prochaine rencontre. Nul élément ne peut avoir la fonction d'objet (a) s'il n'est associable à d'autres objets dans ce qu'on appelle une structure de groupe.

Vous voyez bien déjà ce qui est possible. Nous avons d'autres éléments. Encore cette structure de groupe implique-t-elle qu'on puisse employer un quelconque de ces objets avec un signe négatif.

Qu'est-ce que ceci veut dire ? Et où cela nous conduit-il ? C'est ce qui nous permettra, ce que j'espère faire la prochaine fois, de fixer cette amie avec quelque chose qui achève la définition structurale impliquant sa combinaison de l'objet (a) et la valeur qu'il peut prendre comme tel dans ce qui est le fondement même de la dimension proprement freudienne du désir et du sujet, c'est à savoir la castration.